A LA GLOIRE DU GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS

LE JOURNAL DE BORD DU DIRECTOIRE

DE LA REUNION – DE MAURICE – DE PONDICHERY (EN COURS)

MOIS D'OCTOBRE - 10 - 2026 - AD

Chers Lecteurs et lectrices de notre Epitomé qui fête ces 10 ans d'existence, j'ai décidé de modifier la forme éditée vers l'extérieur de notre Directoire.

Notre évolution dans le développement du Directoire Ecossais Rectifié des DROMS dans l'Océan Indien se devait de séparer l'Edition de l'EPITOME qui est exclusivement dirigé vers nos Frères de cette région et une certaine discrétion doit se faire.

C'est pourquoi ce Journal de Bord vers l'extérieur ne partagera que les textes Rectifiés, que les textes Martinésiste et que les texte Martiniste qui vous sont offert pour nourrir votre Ame humaine et céleste. J'espère que vous en comprendrez la nécessité. IACOBUS ✠✝☠

LA REUNION

MAURICE

ARMORIAL RECTIFIE DE LA PROVINCE DES DROM OCEAN INDIEN

Province AUVERGNE II

MANIFESTE DE IACOBUS

Rectifié, Martiniste, Elu Coen

Préface

Vaincre Satan

ll fallait vaincre Satan. ll est devenu le prince du monde extérieur.
ll règne sur la nature et sur tous les hommes qui se sont laissé séduire
par lui, tant pendant leur vie terrestre qu'après leur mort physique.
« .le sais bien qu'il est à la mode aujourd'hui de nier la religion des chrétiens du diable et de mépriser ceux qui ne sont pas d'accord avec eux. Mais le nier ne perturbe en rien son existence, pas plus que ces effets. La doctrine de Satan fait autant partie intégrante de la religion que la doctrine du salut. S'il n'y a pas d'ennemi, il n'est pas nécessaire d'être sauvé de la puissance de l'ennemi, et toute l'œuvre de rédemption devient superflue. Les paroles de Jean : « Quiconque commet le péché est du diable, car le diable pèche dès Le commencement. Mais le Fils de Dieu a été manifesté afin de détruire les œuvres du diable » n'aurait aucun sens, tout comme les paroles du Christ : **Vous êtes du père, le diable. qui a été meurtrier dès le commencement**, et qui ne se tient pas dans la vérité. parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. **Il est menteur et pere du mensonge**. » Dans ce passage, le Christ oppose le diable à Dieu et dit aux Juifs : « Si Dieu etait votre Père. vous me glorifierez ; mais votre père, c'est le diable, et vous haïssez ce qui vient de Dieu ». Jesus parle ici clairement
d'un être hostile qui s'oppose à Dieu et hait tout ce qui vient de Dieu. On ne peut donc pas nier l'existence de Dieu, tout comme on ne peut pas nier l'existence
du diable. Et d'où viendrait donc le mal dans le monde ? Veut-on faire de Dieu l'auteur de ce mal ? Du Très Saint l'auteur du profane ? Du législateur l'auteur de l'illégal ? Du parfait la cause de l'imparfait ? De la lumière éternelle la cause des ténèbres qui l'éclaireut ? Certes, beaucoup de mal vient de l'homme, mais

beaucoup dautres choses n'en viennent pas. **Le vertueux. qui veut sincèrement le bien**, ne doit-il pas souvent se plaindre d'une résistance interieure ? Ne sent- il pas souvent une force qui le retient prisonnier. Ne se sent-il pas parfois, dans ses exercices les plus sacrés. assailli par des pensées blasphematoires qu'il n'a jamais voulu avoir, qu'il déteste. N'est-ce pas là autant de preuves, fondées sur l'expérienee, de l'existenoe d'êtres hostiles aux chrétiens. **agissant contre Dieu et contre tout ce qui est bon** ? Une doctrine aussi absurde serait Incompréhensible à notre époque éclairée si nous ne savions pas, d'après l'Apocalypse, que nous approchons du moment où Satan se fera passer pour un Dieu et exigera publiquement l'honneur et l'adoration divins, comme il a étévenere comme un Dieu par les païens. Ce temps est très proche et il est dejà en partie là, où la doctrine patenne est présentée sous un habit philosophique éblouissant, comme nous savons que cela s'est produit sous le bref règne de l'empereur Julien.

Directoire Ecossais Rectifié des DROM – Océan Indien

Province II Auvergne

EXTRAIT DES ETUDES ANTROPOLOGIQUES ET ONTOLOGIQUES DEPUIS LA CREATION

Avant de vous instruire de ce que vous ne voyez pas à ce degré, je veux insister et affirmer que ce que vous allez entendre n'est pas une opposition, un combat de nature idéaliste ou uchronique ou philosophique, envers des **croyances polythéistes** qui ignore la notion de déviance doctrinale. Nous sommes réunis ici en ce lieu car nous sommes des Chrétiens de toute confession et respectueux de l'idée de divinité liée à celle de l'unicité, comme l'atteste l'ordre intime de Dieu à Moïse en lui remettant les tables de la Loi. Il est important d'écarter dans votre recherche intérieure reliée au souffle divin, **tous les polythéismes antique, égyptien, babylonien, assyrien, sadducéen, grec, étrusque, romain, celte etc**. La plupart des sciences arbitraires en sont issues et font correspondre ses divinités ou croyances avec celle des autres sociétés dites apocryphes et initiatiques en important des Dieux étrangers dans leur Panthéon.

Les **Sciences arbitraires** utilement nommées par Jean Baptiste Willermoz sont nourries et guidées **par les Esprits démoniaques** dont l'origine remonte à la source de notre humanité. En effet, bannis et séparés de l'esprit divin, ils ne cessent de détourner l'homme et sa dimension spirituelle pour tenter de reproduire ce qu'ils ont perdus avant leur crime, ils étaient initialement des purs esprits spirituels divins émanés par notre créateur pour remplir ses lois et ses principes.

Il n'y a que dans le camp de l'Éternel que le Mineur déchu peut espérer après un temps **d'Expiation, de Purification, engager sa Réconciliation temporelle pour favoriser lorsque sa dissolution ternaire sera opérée, le retour vers sa dimension originale**. L'âme passive et immortelle qui lui a été conservée est le germe ayant conservé le sceau de son ancienne condition spirituelle lors de sa chute matérielle.

Cette âme passive invisible redevient active afin de pouvoir engager sa remontée vers le lieu d'où elle a chuté. Plus elle remonte, plus elle redevient pur esprit et disparaît dans le sein de l'immensité divine. Celui qui ne veut pas ou prétend croire à un autre chemin en dehors de cette intégration construite dans sa Foi divine, ira végéter dans l'axe central avec les Esprits inférieurs, le temps nécessaire à sa

Réconciliation.

La **Réconciliation** est le stade préparatoire et obligatoire de la régénération et non celle d'une réincarnation polythéiste. Le retour du Mineur dans le sur céleste où il se verra réintégré dans ses premières propriétés, vertus et puissances spirituelles, celle-là même accordées à Adam au moment de son émanation ; elle ne sera le partage que de ceux d'entre les Mineurs spirituels qui auront été préalablement **réconciliés** ; c'est à dire remis en communication avec la divinité et sortis de l'état de **privation** où la chute du Premier homme a plongé toute sa postérité.

La **Réconciliation** commence au **cercle sensible** ou **cercle mineur**, séjour de l'homme déchu sur la terre. Elle s'achève après la mort terrestre du Mineur dans le **cercle visuel** ou **cercle intellectuel**, demeure des Esprits qui lui communiquaient pendant sa vie temporelle « l'intellect bon » ou « l'intellect mauvais ». En effet, il ne suffit pas pour la réintégration des êtres réconciliés que le temps qu'ils actionnent et opèrent dans le cercle sensible terrestre. Il faut de toute nécessité qu'ils actionnent spirituellement dans tous les espaces du cercle universel jusqu'à ce qu'ils aient fini le cours que le Créateur a fixé aux Mineurs en les émanant de lui et en les émancipant de son immensité divine.

Après cette transformation, le Mineur parvient dans le **Cercle opérationnel** ou **Cercle majeur**, où résident les **Esprits Septénaires** ; il y repose à l'ombre sous la protection de la Réconciliation divine, ayant recouvré **l'état d'Adam innocent.** C'est ce qu'indique le symbole de l'Arche de NOE : les Mineurs raisonnables et doués de raison divine, qui étaient enfermés dans l'arche et le temps qu'ils restèrent en privation de la lumière élémentaire nous figurent la retraite des Mineurs réconciliés et des Justes sous les ombres de la grande lumière où ils reposeront effectivement un espace de temps dans l'attente, n'ayant plus en eux à opérer aucune action temporelle. Faut-il rappeler si besoin que l'âme passive immortelle redevenant âme active par la dissolution ternaire **n'est pas son maître d'œuvre lui permettant de faire ce que bon lui semblera.**

Ainsi rétabli dans sa dignité originelle, après avoir payé son tribut à la justice divine par ses différents cours d'opération dans les **trois cercles sensible, visuel et rationnel**, le Mineur attend la fin des temps, c'est à dire l'anéantissement final des mondes retournant à la source dont ils furent émanés, révolution au cours de laquelle le « **Premier Homme et sa postérité seront réintégrés dans le Cercle Divin** ».

Cette **Réintégration définitive**, qui équivaut à la disparition de toute existence objective et individuelle, présente pour le Mineur beaucoup moins d'intérêt que celle qui l'a ramené d'abord dans le Cercle Majeur, puisque cette dernière constitue la somme de félicité que peut se promettre le Mineur Spirituel. Elle est donc le but logique de son activité ici-bas et, comme elle a pour condition nécessaire et pour gage la Réconciliation, c'est à celle-ci qu'il doit consacrer toute son attention et tous ses soins.

Alors, je vais apporter un nouvel éclairage à ceux encore soumis aux sciences arbitraires en vous enseignant le premier stade de la Réconciliation, celui qui a pour théâtre le **Cercle sensible** et **s'accomplit ainsi pendant la vie terrestre.** Il peut avoir pour signe la manifestation d'un être spirituel qui révèle sa présence par des sensations telles que tremblement, chair de poule, bruits inhabituels, visions nocturnes, voies externes, lueurs colorées et affectant des formes plus ou moins nettes. Mais attention, faut-il encore savoir recevoir cette manifestation et ne pas se tromper sur la source divine ou démoniaque. L'être surnaturel qui annonce ainsi au Mineur Spirituel qu'il est sorti de son état de privation, s'appelle le **Réconciliateur**.

Le rôle du Réconciliateur peut être joué par des êtres d'essences différentes. Ce fut d'abord un Être Spirituel Majeur que l'Éternel envoya auprès des Patriarches et dont ils ne pouvaient deviner la nature que par les différentes opérations spirituelles que cet Esprit opérait lui-même au milieu de ces Mineurs Réconciliés et non encore Régénérés.

Les Patriarches, après leur régénération sont devenus à leur tour Réconciliateurs, particulièrement ceux qui comme Abraham, Isaac, Jacob avaient été pendant leurs vies terrestres en communication avec la divinité par l'intermédiaire d'un envoyé céleste et auxquels l'Éternel avait donné la double puissance accordée primitivement à Adam pour triompher des Esprits prévaricateurs. Le vrai Réconciliateur étant un esprit majeur ou Être de double puissance, qui aura éternellement à opérer ses facultés puissantes dans les différentes classes où seront placés les premiers et les derniers sanctifiés et réconciliés.

Par leur opération, les Réconciliateurs quels qu'ils soient font savoir à l'opérant qu'il est bien un Mineur Spirituel et lui transmettent en même temps les dons qu'ils ont reçus de l'Éternel ou pour employer le terme mystique, ils lui impriment le « **sceau de la sanctification** » qui invisible à l'homme ternaire et corporel, est pourtant l'action temporelle de réconciliation, et faute duquel aucun Mineur ne peut être réconcilié. Ce sceau est « **l'Octonaire** », le Huit mystique, nombre de la double puissance divine, nombre que le créateur a destiné aux Élus Spirituels qu'il veut favoriser et préposer à la manifestation de sa gloire, et dont les Réconciliateurs eux-mêmes sont marqués, car c'est par ce nombre qu'ont été faites toutes les réconciliations successives. Je vous renvoie au Christ Jésus le dernier réconciliateur connu.

Pour clôturer cet enseignement qui est issue de la « **Doctrine des Élus Cohen dite de Moïse** » et qui nourrit celle de notre Régime Ecossais Rectifié, il faut savoir que tout mystique cherche par définition, à entrer en rapports avec le monde transcendant, mais, de même qu'il y a dans les relations que l'homme entretient avec le divin u**n Culte de latrie et un Culte de dulie,** *(Le culte de dulie est, pour l'Église catholique romaine, le culte réservé aux saints, par opposition au culte de latrie, réservé à Dieu, et au culte d'hyperdulie pour signifier l'adoration due exclusivement à la Sainte Vierge Marie)*.

Il existe un mysticisme extatique, qui s'élance tout droit vers Dieu et le Martinisme

Originel de Saint Martin orienté par la doctrine de Jacob Boehme en est une source vérifiée.

Il existe un mysticisme théurgique, qui s'adresse à lui par l'intermédiaire de puissances secondaires, d'Esprit subordonnés à la Cause première, tels sont les opérations du Traité de la Réintégration pratiquées par le Culte des Cohen dans les Opérations Équinoxiales.

ANNEXE I – In Extenso

Je rajouterais la réponse à la question qui m'a été posée la dernière fois car elle implicite et complémentaire de cette instruction : **Emanés, Emancipés, Créés.**

Les êtres spirituels divins « **émanés** » directement de Dieu et qui étaient présents dans la divinité comme le séminal de la reproduction des Formes est inné dans les différents organismes qui composent l'univers matériel, ils sont réels et impérissables, c'est à dire ont une existence personnelle, absolue et éternelle ; ils existent dans le **Cercle de l'immensité divine.**
Certains chefs spirituels divins prévariquèrent en abusant de la liberté que Dieu leur avait accordée. Dieu avait laissé les êtres émanés libres d'agir conformément à leurs pensées et à leurs volontés particulières, car il faut comprendre qu'il n'est point en lui de lire dans les causes secondes ni d'en empêcher l'action, sans déroger à sa propre existence d'Être nécessaire et à sa puissance divine. Dieu ne peut lire dans la pensée que lorsqu'elle est conçue et ne peut détruire la volonté des êtres spirituels. Poussés par l'orgueil, ils voulurent émanés des êtres qui ne dépendraient qu'eux. Ils ont donc empiété ainsi sur la toute-puissance divine en prétendant donner naissance par leur propre puissance aux causes troisièmes et quatrièmes ; rappelant que la cause première et seconde est détenue par Dieu lui-même. Cette première faute dans l'immensité divine eut trois conséquences.

La création du monde matériel pour être un lieu fixe où ces esprits pervers pourraient agir mais sans plus aucune connexion avec Dieu ni l'immensité divine. Ils sont en privation et leur malice devient la borne de leurs opérations mauvaises. Dans cette prison, les esprits déchus furent « **émancipés** » pour rester libre dans le domaine qui leur était assigné.

Ensuite, Dieu émana le **Mineur Spirituel** que l'on nomme Adam ou Premier Père et que les Cohen nomment « Réaux ou Roux » signifiant « Homme Dieu ».
Cet être spirituel est pourvu de trois dons, la **pensée**, l'**image** et la **ressemblance du créateur**. Il était destiné à s'opposer au mauvais esprit ou démon pour le contenir ou le combattre dans le Sur céleste et il était pourvu de la même puissance que les premiers esprits quoique émané après eux et **il devient leur supérieur.**

Comme la 1ère prévarication des esprits arriva avant que les Mineurs fussent émanés, ils ne purent recevoir aucune souillure ni aucune contagion. Ils héritèrent de

la puissance quaternaire dite autorité sur les esprits, ces Mineurs étant purs et émanés du sein de la divinité. Mais l'homme Dieu jouissant comme les 1ers esprits émanés de son libre arbitre, il abusa de son privilège. Son orgueil que Dieu lui avait accordé, lui donna envie de la même création que celle du créateur. Les esprits démoniaques en eurent connaissance et l'un d'entre eux se présenta à lui sous une forme glorieuse apparente et le persuada d'opérer la science démoniaque à la place de la science divine et l'encouragea à opérer une création. Mais si Adam avait en lui un acte de pouvoir de création de postérité de forme spirituelle c'est à dire de forme glorieuse, il ne pouvait l'activer sans la coopération du Créateur. A peine s'est-il lancé dans cette opération bien que l'idée lui ait été suggérée par les esprits pervers, il en découla que celle-ci a été plus considérable puisqu'elle était opposée à la volonté du créateur et soumise aux esprits pervers puisqu'ils n'avaient pas eu le temps de le faire avant d'être chassés de l'immensité divine.

Cet acte fut doublement puni, par le résultat de l'acte criminel mais aussi par le changement d'état du coupable. Dieu enferma la forme de matière **créé par Adam** un être mineur, en effet Adam produit une forme ténébreuse matérielle qu'il appela « **Houwa** » ou « **Hommesse** », c'est à dire mystiquement « **chair de ma chair** », ouvrage de mon opération conçue par l'œuvre de mes mains souillées. La « **Création** » étant elle souillée par sa nature et purement temporelle et pour la Genèse de la Bible Hébraïque (5ème – 2ème avant notre ère) issue de l'homme, le Nouveau Testament ayant été édité en +364 après le Concile de Laodicée sans l'apocalypse de Jean, ce serait Dieu qui aurait décidé d'extraire de la cuisse du corps glorieux d'Adam, un être androgyne dont la nature n'est pas définie. Selon le Traité de Pasqually, le créateur laissa subsister l'ouvrage impur du Mineur pour qu'il fut molesté de génération en génération et pour un temps immémorial, ayant toujours devant les yeux l'image de son crime et ceci afin que sa postérité endure jusqu'à la fin des siècles les peines et les misères de manière qu'elle se souvienne que ses souffrances ne viennent pas du créateur mais bien du premier père, créateur de matière impure et passive.

Et dans l'Anthropologie de notre histoire humaine et divine, nombreux sont les témoignages sur les attaques des esprits démoniaques, Adam pour débuter puis Caïn, Jacob, Nemrod, les Quatre Mages d'Égypte, et bien d'autres encore. Mais en contrepartie, beaucoup d'anges envoyés par le créateur se sont aussi manifestés tel que Enoch et pas le fils de Caïn Hénoch avec un H, Noé et ses fils dépositaires dont **Sem pour la Tradition Primordiale**, dont **Japhet pour la Tradition Noachite**, pour Cham le troisième la **Tradition Caïnite** s'étant laissé abusé par l'esprit démoniaque, Abraham, Isaac, Melchisédech, David, Salomon, Zorobabel etc. D'où la confirmation que Houwa ou Hommesse fut créée de l'homme et non émané ou émancipé du créateur. Prisonnier de cette forme matérielle, Adam dut habiter cette terre sur laquelle il régnait avant, il fut assujetti comme un être purement spirituel temporel composé d'un corps et d'une âme passive sujet au temps et à la mort. La forme qu'il avait créée lui servit à perpétuer la race des Mineurs déchus, car condamné à se reproduire par la matière ne pouvant plus faire usage des essences spiritueuses matérielles pour sa reproduction.

Annexes II – In Extenso

- :- :- :- :-

Origène est l'un des premiers à avoir précisé qu'il n'y avait pas de « Réincarnation » dans le christianisme, mais une « **pérégrination des âmes** » (odusseus tôn psuchôn), ce qui signifie exactement « pérégrination des esprits », les esprits dénotant à la fois les âmes et les anges.

Et il faut être clair, cette « pérégrination » ne s'entend absolument pas en mode terrestre, elle implique des étapes avant de rejoindre l'immensité céleste, étapes qui sont autant de paliers purificatoires s'effectuant dans différents « mondes » infra-terrestres ou supraterrestres, dont l'Eglise théorisera le nom sous la désignation de « Purgatoire ».

Martinés de Pasqually évoque quant à lui les différents cercles planétaires : « Le lieu où ces justes reposent en attendant se nomme philosophiquement cercle rationnel, ou cercle saturnaire. C'est lui qui sert d'escabeau aux cercles sur célestes et c'est lui que l'Écriture fixe comme le lieu de repos des saint pères réconciliés envers le Créateur. **C'est là ce qui nous enseigne qu'il ne suffit pas, pour la réintégration des êtres réconciliés, du temps qu'ils actionnent et opèrent dans le cercle sensible terrestre**. Il faut, de toute nécessité, qu'ils actionnent spirituellement dans tous les espaces du cercle universel, jusqu'à ce qu'ils aient fini le cours que le Créateur a fixé aux mineurs en les émanant de lui et en les émancipant de son immensité divine. » (Traité, § 133).

Les cercles par lesquels passent les âmes sont ainsi décrits : « les autres cercles planétaires inférieurs sont compris dans l'immensité du cercle sensible. Ces cercles inférieurs sont : Mercure, Mars, Jupiter, Vénus et la Lune ; et tel est l'ordre de ces sept cercles célestes planétaires : Saturne, 1 ; le Soleil, 2 ; Mercure, 3 ; Mars, 4 ; Jupiter, 5 ; Vénus, 6 et la Lune, 7. Cette fameuse montagne spirituelle t'enseigne donc la distance de la cour spirituelle divine à la partie céleste et celle de la partie céleste à la partie terrestre […] les esprits mineurs accomplissent leur opération spirituelles pures et simples, selon l'ordre immuable qu'ils ont reçu du Créateur, pour parvenir à leur réconciliation et à leur réintégration dans le sur céleste. » (Traité, § 217).

L'idée d'un temps de « purgation », ou « purification », semble donc acquise pour Martinés de Pasqually.

Louis Claude de Saint Martin écrit de son côté : « Ainsi, comme il faut que nous soyons punis par où nous avons péché, il se pourra que dans la vie future, ceux qui ici-bas se seront trop livrés à ce que le monde appelle de l'esprit soient tourmentés par une pénible surabondance de ce même esprit, et qu'au lieu de participer aux jouissances de l'âme et du sentiment de leur être divin, ils soient sans cesse aiguillonnés par des vapeurs légères et aigües dans lesquelles notre pensée s'évapore aisément quand nous lui laissons trop constamment poursuivre cette carrière attrayante, mais plus illusoire que vraie et plus spécieuse que solide. Le purgatoire a, comme l'enfer, des régions. Là aussi, on ne se met point en route d'un relais pour la course suivante sans que les comptes aient été soldés. Ce sont, ça et là, les divers degrés de la grande série que nous avons à parcourir avant d'avoir atteint le dernier terme de notre destination originelle. Très généralement, dans la Réintégration, l'âme spirituelle et les essences corporelles sont obligées de déposer dans chaque région les substances des impressions que le mal y a fait ; Celles qui n'en ont point reçu n'ont rien à y laisser, et ceux qui les habitent n'ont rien à demander d'un bien qui ne leur appartient pas. » (Mon Livre Vert n°356).

Il apparaît donc en conséquence, selon les penseurs qui sont à la source de nos enseignements, que si l'idée d'étapes transitoires post-mortem, de type « purgatif » équivalent à la « pérégrination des âmes » origéniennes, est tout à fait acceptée et vraisemblable, que la réincarnation pensée comme subsistance en ce monde d'une âme passant par différentes enveloppes est <u>inacceptable et erronée</u>.

Dans son ouvrage sur le spiritisme, Guénon dit à ce sujet quelque chose de fort intéressant, distinguant « transmigration », qui rejoint la perspective martinézienne, et « métempsychose » : « Après avoir dit en quoi consiste vraiment la métempsychose, nous avons maintenant à dire ce qu'est la transmigration proprement dite : cette fois, il s'agit bien de l'être réel, mais il ne s'agit point pour lui d'un retour au même état d'existence, retour qui, s'il pouvait avoir lieu, serait peut-être une « migration » si l'on veut, mais non une « transmigration ».

Ce dont il s'agit, c'est, au contraire, le passage de l'être à d'autres états d'existence, qui sont définis, comme nous l'avons dit, par des conditions entièrement différentes de celles auxquelles est soumise l'individualité humaine (avec cette seule restriction que, tant qu'il s'agit d'états individuels, l'être est toujours revêtu d'une forme, mais qui ne saurait donner lieu à aucune représentation spatiale ou autre, plus ou moins modelée sur celle de la forme corporelle) ; qui dit transmigration dit essentiellement changement d'état.

C'est là ce qu'enseignent toutes les doctrines traditionnelles de l'Orient, et nous avons de multiples raisons de penser que cet enseignement était aussi celui des «

mystères » de l'antiquité ; même dans des doctrines hétérodoxes comme le Bouddhisme, il n'est nullement question d'autre chose, en dépit de l'interprétation réincarnationniste qui a cours aujourd'hui parmi les Européens.

C'est précisément la vraie doctrine de la transmigration, entendue suivant le sens que lui donne la métaphysique pure, qui permet de réfuter d'une façon absolue et définitive l'idée de réincarnation ; et il n'y a même que sur ce terrain qu'une telle réfutation soit possible. Nous sommes donc amenés ainsi à montrer que la réincarnation est une impossibilité pure et simple ; il faut entendre par là qu'un même être ne peut pas avoir deux existences dans le monde corporel, ce monde étant considéré dans toute son extension : peu importe que ce soit sur la terre ou sur d'autres astres quelconques ; peu importe aussi que ce soit en tant qu'être humain ou, suivant les fausses conceptions de la métempsychose, sous toute autre forme, animale, végétale ou même minérale. » (René Guénon, L'erreur spirite, chap.VI : La réincarnation, p.197-225)

Il n'y a donc pas, en conclusion, dans l'idée de « pérégrination des âmes » dans les cercles célestes que soutient Martinés, une « stagnation » dans le domaine terrestre, mais une évolution purificatrice qui n'est pas le retour du même au sein du même comme dans la métempsychose, bien au contraire, puisque ce parcours ascendant est à la fois possédant une vertu « purgative », sanctificatrice et spiritualisant, ce qui correspond d'ailleurs à l'enseignement de l'Eglise latine sur le sujet.

Cependant, les différentes confessions chrétiennes rejetant l'idée de « réincarnation » mais n'adoptant pas la même position vis-à-vis du « purgatoire », qui est seulement reconnu par Rome, il convient sans doute de veiller à en rester aux seuls enseignements de nos fondateurs et de ne pas s'engager sur le terrain proprement « théologique », terrain comme on le sait dont nos règles nous font le devoir disciplinaire de ne point aborder.

LA CHRONOLOGIE DES GRADES MACONNIQUES AU SEIN DE L'ORDRE RECTIFIE

✠

CLASSE NON OSTENSIBLE

Collège Métropolitain

GRAND PROFES REAU CROIX (3)
GRAND PROFES (2)
PROFES (1)

✠

CLASSE CHEVALERESQUE

CHEVALIER BIENFAISANT DE LA CITE SAINTE
ECUYER NOVICE

✠

CLASSE MACONNIQUE MESA

MAITRE ECOSSAIS DE SAINT ANDRE

✠

CLASSE MACONNIQUE SYMBOLIQUE

MAITRE COMPAGNON APPRENTI

Contact Iacobus en Métropole : + 33 616 40 03 30

Jean Baptiste Willermoz 1730 – 1824

Don Martinés de Pasqually né Jacques Delivon Joachin
Latour de la Case 1710 -1774

Louis Claude de Saint Martin 1743 - 1803

Éditions Privée du Directoire Ecossais Rectifié

Edition Privée par Frater Philippus – Iacobus – Melchiciel
Résidence FLIC EN FLAC – MAURICE – Mobile - + 230 55 31 23 18

https://lettre-rectifiee-ocean-indien.webnode

https://Le Phénix renaissant - « Perit ut vivat »

PERIT UT VIVAT
Rite Ecossais Rectifié

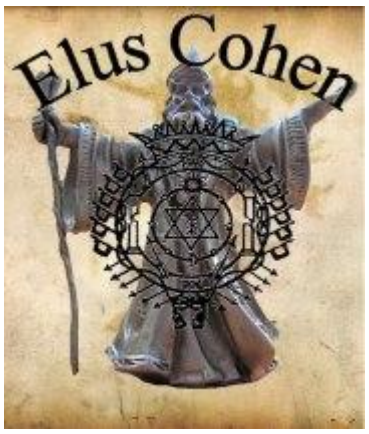
PERIT UT VIVAT
Rite Ecossais Rectifié

SUPPLEMENT ESOTERIQUE ET METAPHYSIQUE

CHAPITRE MARTINISTE IACOBUS

LE SUPPLEMENT DU MOIS DE OCTOBRE 2026

LES CAHIERS DE L'HOMME-ESPRIT



Les classes d'esprits de la tradition martinésiste

Hiérarchie céleste

Pour celui qui étudie un tant soit peu la doctrine des Elus Coens telle que présentée par le Grand Souverain de l'Ordre, Martinés de Pasqually (1710 – 1774,) dans son *Traité de la réintégration des êtres,* ou bien même dans les différents catéchismes et textes historiques de l'Ordre, il apparaît comme une évidence que les êtres spirituels sont au cœur des travaux de l'Ordre et des enseignements qui les sous-tendent.

Pour Martinés l'œuvre de l'Eternel est tout d'abord spirituelle avant que d'être une œuvre de création en deux temps. Par son œuvre spirituelle, antérieure au temps, il exprima sa gloire en donnant, par son opération d'émanation, l'être à différentes classes d'esprits que nous nommons communément anges. Puis, consécutivement à la chute de certains de ces esprits, l'ensemble des esprits furent émancipés dans une création universelle temporelle constituée d'une sphère sur céleste, toujours baignée de la lumière divine, et à l'opposé, des ténèbres dans lesquelles furent précipités les esprits déchus, en privation de toute lumière. Ces deux espaces furent séparés par une barrière spirituelle, constituée d'esprits émancipés qui composèrent l'axe feu central incréé - car émané - privant ainsi les êtres déchus de toute lumière divine. Une deuxième

barrière sensible et temporelle devait contenir l'action des esprits rebelles. Cette barrière constituée d'une couche de matière glorieuse, dite *Materia prima*, contenait en elle tout l'univers créé et les êtres qui l'habitent, chacun ayant un rôle à jouer dans cette création temporelle initiale. Création temporelle car la privation des esprits déchus devait avoir un terme.

Puis vint l'émanation du mineur spirituel quaternaire, autrement appelé esprit d'Adam, qui sitôt émané fut placé - Martinés dira émancipé - au centre de cette création glorieuse. C'est Adam devait gouverner l'ensemble de la création et des êtres l'habitant mais aussi abréger la peine des esprits déchus en les amenant au repentir. Mais Adam chuta à son tour et du fait de cette chute la création initiale fut bouleversée tant dans son organisation que dans sa qualité. Le ciel, ou sphère céleste, la terre et tous ses habitants, végétaux ou animaux, furent emportés dans un mouvement de dégénération par transmutation. En effet, dans sa chute, Adam entraîna l'entièreté de la création dont la chute se traduisit par une dégradation de sa qualité matérielle, ainsi que de celle de toutes les formes corporelles qui l'habitaient. Toute cette création se densifia par l'apport d'éléments mixtes et sa qualité glorieuse pure et incorruptible devint élémentaire composée et corruptible. Seuls les esprits émancipés dans cette création furent protégés des effets de cette chute.

Les premières lignes du *Traité de la réintégration* nous apprennent ainsi qu'avant toute création Dieu émana de son sein quatre classes d'esprits : dénaires, octonaire, septénaires et quaternaires suivant la classification martinézienne. Chacun des esprits portes ainsi un nombre qui exprime les qualités de sa classe soit 10, 8, 7 ou 4. Par addition arithmosophie l'ensemble de ces nombres se réduisent à 10 qui est le nombre de leur racine, certains directement et d'autres indirectement. En effet 7 donne 10 par 1+2+3+4+5+6+7=28=10 et 4 donne directement 10 par 1+2+3+4=10. Il ne faut pas confondre ces esprits quaternaires avec le mineur spirituel qui ne fut émané qu'après la chute des premiers esprits. En effet bien que portant le nombre 4, ces esprits de l'immensité divine ne possédaient en eux qu'une puissance ternaire. Quant à l'octonaire il doit être regardé comme un double quaternaire ce qui signifie qu'il peut lui aussi être ramené directement à 10.

Nous connaissons le rapport qui existe entre 10 et 1 où entre l'Unité et le cercle de son émanation par le symbole qui est la représentation de ce dénaire. Ce dénaire est ainsi considéré comme l'expression de la manifestation de la quatriple puissance divine par 1+2+3+4 qui font 10 et donc comme le symbole du monde des êtres émanés de l'Unité ou du potentiel d'émanation divine. Ainsi, par sa racine dénaire, le nombre attaché à chaque classe montre bien l'origine d'émanation divine de chaque classe d'esprit.

Ce nombre 10 contient aussi tous les autres nombres et donc potentiellement toute la puissance d'émanation et de création divine. Car tout fut créé par nombres, poids et mesures, et toute création est contenue dans l'ensemble des nombres. Nous pourrions ainsi dire que toutes les idées créatrices sont contenues dans les nombres qui les mettront en œuvre, donc dans le dénaire, c'est à dire de toute éternité dans la le sein même de Dieu.

La mission, le rôle et le dessein, que le Créateur avait donnés à ces 4 classes d'esprits émanés dans son immensité avant la création, nous sont inconnus. C'est un grand mystère qui demanderait pour l'approcher, de pénétrer la nature divine ainsi que son ontologie. Ceux qui prétendraient approcher ce mystère courent un grand risque, car il est dangereusement fautif pour l'homme que de prétendre saisir l'insaisissable, connaître l'inconnaissable, comprendre l'ineffable. Le peu que nous pouvons savoir de ces esprits avant la première chute, nous le tenons du Grand Souverain de l'Ordre qui révèle à leur sujet : *« Les noms de ces quatre classes d'esprits étaient plus forts que ceux que nous donnons vulgairement aux Chérubins, Séraphins, Archanges et Anges, qui n'ont été émancipés que depuis. » (Traité, 3)*

Ainsi Martinés entendrait que les hiérarchies angéliques de l'angélologie traditionnelle qui distribue celles-ci en 9 chœurs établis selon 3 ordres, selon Denys l'Aréopagite, ne correspondraient qu'à une classification postérieure à la chute des premiers esprits prévaricateurs. Nous pouvons seulement dire que Dieu émana ces premiers esprits afin de manifester sa gloire et son amour. Cet amour pour s'exprimer devait trouver un réceptacle qui lui-même lui rendrait grâce et louanges.

L'immensité divine ne resta pas inerte face à la chute et à la création temporelle première qui l'accompagna. La prévarication du plus grand des esprits qui habitait cette immensité, et que nous appelons communément Lucifer, vint semer un trouble immense dans toutes les classes d'esprits. En effet tous les esprits furent atteints et même altérés par la prévarication de Lucifer, qu'ils l'aient suivi dans son misérable dessein ou non. Même les esprits restés fidèles à l'Eternel furent affectés du fait de leur exposition à l'action de l'esprit prévaricateur et qu'un doute, un questionnement, voire même qu'un trouble ait pu de ce fait naître en eux. L'immensité divine étant immuable et infiniment pure, elle ne pouvait souffrir aucun changement, aussi éphémère et subtil soit-il, dans les êtres qui la composaient et qui devaient être totalement impassibles. Cette perte momentanée de leur impassibilité fut pour eux comme une dégradation de leur état et une sorte de condamnation. Ce changement intervenu dans leur état marqua leur exposition aux lois du temps. Ils ne pouvaient donc plus demeurer dans l'immensité divine impassible et éternelle de toute éternité.

Ainsi, tous les esprits furent projetés, émancipés dira Martines, dans les sphères sur célestes et célestes soumises au temps, à l'exception des esprits dénaires qui eux restèrent dans le sein de l'immensité divine. En effet, les esprits dénaires sont les plus proches de Dieu car portant directement en eux le nombre de puissance dénaire. Mais, dans leur éternelle béatitude, ils sont aussi les moins libres de Dieu car leur proximité de Dieu les remplit de Dieu dont ils sont comme le miroir, et sans la volonté duquel ils ne peuvent agir. Leur impassibilité et donc absolue en ce sens et ils ne purent donc être touchés par la chute. Que devint alors l'immensité divine ? les esprits septénaires, octénaires et quaternaires en furent émancipés pour prendre leur place dans la toute nouvelle création temporelle. Cependant, l'Eternel continua à y émaner des esprits purs suivant les mêmes 4 classes car cette immensité, non sujette au temporel, ne pouvait souffrir aucun changement.

Que devinrent alors ces premiers esprits déplacés de l'immensité divine et quel fut leur nouveau séjour ?

Le Créateur opérant toujours par sa puissance quaternaire ne pouvait que créer un monde à l'image de cette puissance. Ainsi, la sphère sur céleste dans laquelle ces esprits furent envoyés devait se présenter comme un miroir de l'immensité divine et donc accueillir 4 classes d'esprits portant des puissances identiques à celles de l'immensité divine.

Les esprits dénaires étant restés dans le sein de l'immensité divine, certains esprits septénaires furent dotés d'une puissance dénaire. Ils furent alors appelés dénaires majeurs bien que n'étant pas dénaires dans leur essence. Portant une puissance toute divine, ils sont considérés comme les transmetteurs de la pensée de Dieu qu'ils reçoivent directement sans avoir à lire dans celle-ci. En effet, par leur position dans le sur céleste ils jouxtent l'immensité divine dont ils reçoivent les lumières en abondance. Même si le quaternaire est présent en eux par le nombre 10 qui en est la racine, il n'agit pas par eux qui n'opèrent en rien sur la création. Cependant, en proximité du Père, ils participant à l'illumination des autres classes d'esprits, leur communiquant toutes les idées créatrices.

Les esprits octonaires, comme nous l'avons souligné, portent le double quaternaire du Fils dont ils composent la cour. Ils sont pour cela dits supérieurs. Consécutivement à la chute ils opèrent sur les différents cercles de la création universelle car le Fils règne sur l'ensemble de la création et des êtres créés visibles ou invisibles. Ils opèrent donc la volonté du Fils qui par son règne exprime la pensée du Père au sein de la création primitive et de l'actuelle d'apparence matérielle. C'est pour cette raison que ce quaternaire est double car le Fils le reçoit du Père mais possède en lui-même son propre

quaternaire comme hypostase divine ou comme Adam céleste. Il ne faut pas pour autant comprendre que cet octonaire dépasse par sa puissance le dénaire car il ne tient son nombre double que par sa participation au quaternaire du Père qui Lui ne tient sa puissance que de Lui-même.

Les esprits septénaires, nous l'avons vu, remontent au dénaire par 28. Ils sont dits inférieurs car ne remontant à 10 qu'indirectement. Ils constituent la cour céleste du Saint Esprit dont ils opèrent l'action au sein du cercle sur céleste en commandant aux esprits ternaires qui eux agissent directement sur la création temporelle dans le cercle céleste et sur l'immensité terrestre. Ils règlent et ordonnent ainsi le mouvement et l'organisation de toutes les choses créées. C'est par l'émancipation hors de la sphère divine de ces esprits septénaires que put se faire la création. Ils portent le nombre des dons de l'Esprit Saint, mais aussi ils expriment par ce septénaire le type d'action spirituelle-temporelle à laquelle ils sont dévolus par l'addition de 4 et de 3. C'est pour cela que les esprits dits « bon compagnon » , que la tradition nomme anges gardiens, relèvent de cette classe car ils ont pour mission de faire jonction avec le mineur spirituel de l'homme afin de lui transmettre les connaissances, les forces et les vertus qui lui sont nécessaires et qu'ils tiennent soit de l'Esprit saint dont ils sont les agents soit des esprits dénaires immédiatement supérieurs qui les leur infusent, ces derniers les tenant directement de leur contemplation. C'est aussi pour cela que ces esprits remontent à 10 indirectement.

Les esprits ternaires, ou de type ternaire comme les sénaires et neuvaires, sont d'une toute autre classe. Ils ne portent pas 10 dans leur racine mais 6, ce qui les rattache au temporel et à la manifestation temporelle des opérations spirituelles portées par les autres classes d'esprits.

Une classe aurait donc été manquante si le mineur spirituel, ou esprit d'Adam, n'avait été émané suite à la prévarication du Prince de ce monde. C'est lui qui vint alors régner au centre de la création universelle et donc compléter le quaternaire spirituel.

Notons à ce stade que le système de Martinés de Pasqually s'éloigne substantiellement de celui d'Origène. En effet, selon l'Alexandrin, toutes les *« natures raisonnables »*, c'est-à-dire les êtres spirituels, ont existé dès le principe donc de toute éternité. Elles ont été créées selon une nature unique et porteuses de puissances, vertus et qualités sans différenciation aucune. La distinction qui est apparue par la suite est subordonnée à la distance qu'elles prirent avec Dieu et consécutivement à l'intensité de leur chute. Du fait de cette chute, il se produisit alors dans ces êtres, dont la nature est toute fougueuse car issue du seul et unique feu qui est divin, un *« refroidissement »* qui les transforma en *« âmes »*. Ainsi apparurent, par ordre croissant de

dégénérescence, les anges, les astres et les corps planétaires – que Martinés qualifie d'esprits planétiques – les hommes et enfin les démons [1]. Nous voyons de toute évidence que cette conception origénienne est très éloignée de celle de Martinés qui introduit une distinction de puissance des êtres spirituels dès leur émanation dans l'immensité divine et surtout situe l'émanation du mineur spirituel - ou nous humain - postérieurement à celle des premiers êtres. Postérieurement car après la création du temps consécutive à la chute des premiers esprits émanés dans l'immensité divine. Ce qui lui fait aussi accompagner cette émanation d'une émancipation directe du mineur dans un corps de gloire au sein de la création première. Cette conception martinézienne diffère aussi du fait de l'hypothèse sous-jacente à la spéculation d'Origène qui est celle de la préexistence des âmes. Or, cette préexistence est implicitement contredite par Martinés de plusieurs façons. Concernant Adam, nous venons de voir que l'émanation de son âme est concomitante à son émancipation dans un corps glorieux : donc point de préexistence de l'âme du premier homme. Il affirme aussi que des mineurs quaternaires ne devaient être par la suite émancipés dans un corps glorieux, créé par Adam afin de former une postérité d'hommes-dieux, dès lors que la volonté d'Adam se joindrait à celle de Dieu pour créer cette postérité dans une opération commune [2]. Mais à aucun moment il ne laisse entrevoir que le Créateur aurait émané des mineurs quaternaires avant cette émancipation. Car cette postérité n'avait d'autre but que de seconder Adam dans son œuvre au centre de la création première. Concernant l'ensemble des classes d'esprit de l'immensité divine et du sur céleste, Martinés ne fige pas les choses à la chute. Bien au contraire, il écrit que l'Eternel ne cesse d'émaner et émanciper des êtres spirituels [3] ce qui rend toute préexistence impossible. Considérer que Martinés a adopté la théorie origénienne de la préexistence des âmes nécessiterait alors d'assimiler le dessein divin ou l'idée divine d'émanation à une existence en Dieu. Cette position nous paraît intenable car il faudrait alors admettre que des êtres spirituels puissent exister indistinctement du Créateur sans liberté ni libre arbitre, ce qui contrevient totalement à l'idée d'amour divin et de gloire divine, ainsi qu'à la première affirmation de Martinés selon laquelle *« Avant le temps, Dieu émana des êtres spirituels, pour sa propre gloire, dans son immensité divine. Ces êtres avaient à exercer un culte que la Divinité leur avait fixé par des lois, des préceptes et des commandements éternels. Ils étaient donc libres et distincts du Créateur ; et l'on ne peut leur refuser le libre arbitre avec lequel ils ont été émanés sans détruire en eux la faculté, la propriété, la vertu spirituelle et personnelle qui leur était nécessaires pour opérer avec précision dans les bornes où ils devaient exercer leur puissance. » (Traité, 1)*

Le système de Martinés semble donc tout à fait original et particulier. Pourtant, il n'est pas fondamentalement éloigné de la classification traditionnelle. Même

s'il est impossible d'y retrouver une correspondance directe de classe à classe avec les 9 chœurs et 3 ordres traditionnels déjà mentionnés, nous pouvons cependant établir une relation systématique suivant les rôles attribués à chaque classe d'esprit. En effet, si certaines classes d'esprits n'ont d'autre mission que la contemplation divine dont ils transmettent la connaissance à une classe directement subordonnée chargée de faire jonction avec le mineur – ou esprit de l'homme, d'autres de gouverner aux classes dites inférieures et chargées de présider aux créations secondes - c'est-à-dire la création universelle et matérielle - et d'en assurer la subsistance, il en est de même dans l'angélologie traditionnelle. Les chérubins, séraphins et trônes qui brûlent du feu divin et siègent devant la face de Dieu qu'ils contemplent, les puissances, dominations et vertus qui sont les recteurs de l'ordre universel et sur lesquels reposent la création et enfin les principautés, archanges et anges qui ont la charge de la transmission aux hommes selon leur hiérarchie et leurs vertus n'ont-ils pas des fonctions et missions analogues ?